

À propos de la (re)découverte du Criquet automnal, *Aiolopus strepens* (Latreille, 1804), et de son indigénat probable en Vendée

François BÉTARD

Abstract: This corrective and supplementary note on *Aiolopus strepens* (Latreille, 1804) aims (1) to make the existence of a historical testimony by H. Gelin in 1895, more than one century before its (re)discovery at the Cheffois quarry site in February 2012; (2) to rule on the native status of the species in Vendée, in the light of recent data and of the existence of abundant and/or permanent populations on two sites.

Mots-clés : Orthoptère, *Aiolopus strepens*, Criquet automnal, carrières, indigénat, Vendée (France).

Key-words: Orthoptera, *Aiolopus strepens*, Green-winged grasshopper, quarries, native status, Vendée (France).

INTRODUCTION

Depuis une première observation d'*Aiolopus strepens* – le Criquet automnal – en février 2012 dans une ancienne carrière située dans l'est du département [BÉTARD, 2013]), de nouvelles données sur cette espèce existent pour la Vendée, incluant même une mention historique par H. Gelin en 1895. Cette note a double vocation : (1) rectificative, car la découverte de 2012 est en fait une redécouverte, plus d'un siècle après le témoignage historique de H. Gelin ; (2) additionnelle, car plusieurs données récentes permettent aujourd'hui de statuer sur l'indigénat de l'espèce, notamment grâce à l'observation de populations importantes ou bien implantées sur au moins deux stations.

pond à un individu collecté par le célèbre naturaliste niortais aux Sables-d'Olonne, le 23/08/1895, et étiqueté sous l'ancien nom scientifique d'*Epacromia strepens* (Latreille, 1804). Cette donnée historique nous était totalement inconnue, et H. Gelin lui-même n'en fait pas mention dans son Catalogue des Orthoptères de l'Ouest de la France publié en 1908. L'individu collecté était probablement un individu erratique, tout comme d'ailleurs celui observé par G. Broquet en 1952 dans le centre-ville de Nantes [BROQUET, 1953-1954]. Plus d'un siècle après, l'observation d'une petite population à l'autre extrémité du département, dans l'ancienne carrière de Cheffois [BÉTARD, 2013], doit donc être considérée aujourd'hui comme une redécouverte pour la Vendée.

DÉCOUVERTE ET REDÉCOUVERTE

C'est dans le cadre de la réalisation d'un atlas régional des orthoptères de Poitou-Charentes que F. Doré et L. Debordes (Deux-Sèvres Nature Environnement) ont découvert l'existence d'un témoignage historique d'*Aiolopus strepens* pour la Vendée, en inventoriant les collections orthoptériques du musée Bernard d'Agesci de Niort en janvier 2015. Ce précieux témoignage est issu de la collection Henri Gelin et corres-

INDIGÉNAT ET STATION PERMANENTE

Outre la donnée historique issue de la collection Henri Gelin, de nouvelles données contemporaines doivent être signalées depuis la redécouverte de 2012. L'espèce a en effet été mentionnée le 08-09-2014 au nord-ouest de la carrière d'Albert, sur la commune de Saint-Michel-le-Cloucq, dans le cadre d'un suivi réalisé par le CPIE Sèvre et bocage (La Flocellière) en parte-

nariat avec les carrières Kléber-Moreau (C. Paré, comm. pers.). Elle a également été observée en forêt de Grasla (commune de La Copechagnière) le 08-10-2015, dans une coupe forestière évoluant vers la molinaie (P. Trecul, comm. pers.). Toutefois dans les deux cas, et comme la plupart du temps pour cette espèce lorsqu'elle est contactée au nord de La Rochelle, les observations portent sur la présence d'un unique individu isolé ou erratique dont la signification biogéographique doit être maniée avec prudence. En effet, *Aiolopus strepens* est un très bon volier qui peut se déplacer sur de longues distances, parfois loin de son foyer de reproduction [BELLMANN & LUQUET, 2009]. L'observation d'individus isolés ne permet donc pas de statuer sur l'indigénat de l'espèce. En revanche, une population assez importante (>15 individus) a été observée le 20-10-2014 aux Grands Bois sur la commune de La Caillère-Saint-Hilaire, au milieu d'une coupe forestière (C. Moulard, comm. pers.). Une telle population permettrait plus facilement d'écarter ici l'hypothèse d'un erratisme, même si l'espèce ne se reproduit pas nécessairement dans tous les lieux où on l'observe en abondance [DEFAUT, 1999 ; DEFAUT & MORICHON, 2015]. Un adulte vivant a été revu par C. Moulard sur cette station le 26-03-2015, peut-être issu de l'importante population observée quelques mois plus tôt. À moins qu'il s'agisse d'une station permanente de l'espèce, ce qu'un suivi sur plusieurs années devra vérifier.

Déjà, la petite population (3-4 individus, mâles et femelles) découverte dans la carrière de Cheffois en février 2012 laissait supposer un possible indigénat. La mise en place d'un suivi sur ce site a permis de confirmer ou, tout du moins, de renforcer cette hypothèse. Profitant d'une belle journée ensoleillée, le 24-02-2014, j'ai pu contacter 3 individus adultes d'*Aiolopus strepens* (2 mâles et 1 femelle) sur le même site de la carrière de Cheffois et au même endroit que deux ans plus tôt, au pied des hauts fronts de taille exposés au sud près de l'entrée ouest. Une observation similaire a encore pu être renouvelée le 29-02-2016, dans des conditions stationnelles et avec des effectifs populationnels quasi-identiques (1 mâle et 2 femelles). Ces nouvelles observations me font croire que la carrière de Cheffois pourrait bien correspondre à une station permanente de l'espèce, avec une population indigène qui aurait pu s'implanter durablement sur ce site, où il existe par ailleurs des lieux de ponte potentiels avec des habitats plus humides

[DEFAUT & MORICHON, 2015]. Des preuves de reproduction *in situ* restent encore à trouver, ce qui passe notamment par la recherche de larves en été.

CONCLUSION

Si l'on peut considérer *Aiolopus strepens* comme faisant bien partie désormais de la faune départementale, il faut poursuivre les recherches de l'espèce sur l'ensemble du département, en prospectant tous les biotopes favorables, en particulier les carrières (abandonnées ou en activité) mais aussi les grandes clairières forestières. L'espèce est facile à repérer, notamment du fait de sa phénologie particulière : dans nos régions, c'est en effet le seul criquet de cette taille (18 mm à 20 mm chez le mâle, 21 mm à 28 mm chez la femelle) que l'on peut trouver à l'état adulte en hiver et jusqu'au début du printemps, alors que la plupart des sauterelles et criquets réalisent leur mue imaginale à la fin du printemps ou au début de l'été.

L'espèce est donc à rechercher de septembre à mai, les conditions optimales pour son observation étant les moments les plus chauds des belles journées ensoleillées, comme ce fut encore le cas pour les observations du 24-02-2014 et du 29-02-2016 dans la carrière de Cheffois. En 2013 et en 2015, à la même période, les mauvaises conditions météorologiques ne m'avaient pas permis de recontacter l'espèce sur ce site. Nul doute que de nouvelles stations, permanentes ou non, devraient être découvertes dans les prochaines années, si les prospections viennent à s'intensifier ou si nous portons simplement un œil plus attentif aux orthoptères durant la saison hivernale.

REMERCIEMENTS

Je tiens ici à remercier Florian Doré et Laurent Debordes, pour avoir aimablement communiqué aux Naturalistes Vendéens l'existence du témoignage historique de la collection Henri Gelin du musée Bernard d'Agesci de Niort. Mes remerciements s'adressent aussi à Benoît Perrotin et à Patrick Trecul qui m'ont informé des données récentes acquises ailleurs dans le département et qui ont accepté de relire cette note. Merci enfin à Caroline Paré (CPIE Sèvre et bocage)

et à Cécile Moulard, pour les informations précises qu'elles m'ont communiquées sur leurs observations respectives à Saint-Michel-le-Cloucq et à La Caillère-Saint-Hilaire.

BIBLIOGRAPHIE

- BELLMANN H. & LUQUET G., 2009. – *Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale*. Éditions Delachaux et Niestlé, Paris, 383 p.
- BÉTARD F., 2013. – Découverte d'*Aiolopus strepens* (Latreille, 1804), nouvelle espèce pour la Vendée (Orthoptera : Acrididae). *Le Naturaliste Vendéen*, **11** : 57-59.
- BROQUET G., 1953-1954. – Catalogue des Orthoptéroïdes de la Loire-Inférieure. *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France*, **3** : 27-41.
- DEFAUT B., 1999. – Synopsis des Orthoptères de France. *Matériaux Entomocénologiques*, n° hors série, deuxième édition, révisée et augmentée, 87 p.
- DEFAUT B. & MORICHON D., 2015. – *Criquets de France (Orthoptera, Caelifera)*. Faune de France 97, Vol. 1, fascicule b, 327 p.
- GELIN H., 1908. – Catalogue des Orthoptères observés dans l'ouest de la France. *Mém. Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, 4^e année, 87-120.

François BÉTARD
Université Paris-Diderot, Sorbonne Paris Cité
Laboratoire PRODIG, UMR CNRS 8586
Case courrier 7001, 5 rue Thomas Mann
75205 PARIS Cedex 13
francois.betard@univ-paris-diderot.fr



Fig. 1 – *Aiolopus strepens* femelle, Cheffois (Vendée), le 24 février 2014 (photo : F. Bétard)